

Arlette Schneider
Les collines de l'espoir

Éditions Hugues de Chivré
2006

Arlette Schneider, professeur de Lettres à Bordeaux, vient de publier un remarquable ouvrage documentaire, historique et anecdotique, portant sur l'un des plus grands moments de la **colonisation française en Algérie, en 1830**. Il s'agit de la prise d'Alger par la France, de la construction par le génie civil du **premier village français**, et de la vie bucolique à **Dély-Ibrahim** jusqu'en 1962.

Idée originale, chère à l'auteur, de mélanger l'histoire au vécu. Cela fait « la pause café » et rebondir. Les pages « oscillent à la manière d'un pendule », notent ses premiers lecteurs.

À travers Les collines de l'espoir, le lecteur, avec beaucoup de plaisir, se trouve au cœur de l'action en 1830 puis en 1962. Le voyage mouvementé, passionnant et émouvant le conduit à travers le temps et l'espace.

Toute la première partie, d'une façon documentée, traite la conquête française sous la France de Charles X et de Louis-Philippe ainsi que la **situation socio-économique au sein de l'Empire ottoman en 1830**.

En effet, après avoir retracé l'occupation du sol en Algérie depuis les Phéniciens, en passant par les frères Barberousse, avec des qualités d'historienne, l'écrivain explique en un style clair et concis comment le projet d'expédition française a mûri depuis le règne de Louis XIV et sous Napoléon.

Au départ, les causes de la conquête française se veulent humanitaires. Mais, Arlette Schneider nous remémore le fait historique déclencheur de la prise d'Alger avec le récit du coup d'éventail, ainsi que la prise du célèbre trésor d'Alger, un détournement d'argent et d'or qui rejoint le roman de fiction ou les histoires burlesques de Tintin.

La deuxième partie de l'ouvrage, autobiographique et anecdotique, aborde les origines du village et sa vie jusqu'en 1962. Les premiers pionniers arrivent de France, d'Allemagne, de Suisse et des îles Baléares. Plusieurs pages sont consacrés à l'exode de tous ces émigrés qui, par centaines, fuient la pauvreté, la maladie, le chômage et les insurrections. Au moyen de diligences et d'embarcations peu sûres, ils bravent les tempêtes avant de poser le pied sur « les collines de l'espoir ».

Le côté artistique de l'auteur a mis en valeur des cartes postales, des photos, des reproductions de peintures, des poésies qui brodent les lieux de cette mémoire française. Le lecteur est chaleureusement invité à la magnifique promenade ensoleillée à travers laquelle il traverse les rues du village, Dély-Ibrahim. Ce sont des odeurs exotiques et des bouquets de couleurs. Il rencontre des femmes et des hommes, Européens et Musulmans dans un décor de paysages fabuleux, au pays des jardins, des cigognes, des vaches et des chevaux. Il partage la vie communautaire des villageois. Il vit intensément l'instant.

De plus, à la fin de l'ouvrage, le lecteur a le plaisir de poursuivre sa lecture par des documents authentiques des Archives Nationales que l'auteur a recueillis.

A travers les 224 pages de récit illustré, le lecteur côtoie également les grandes figures de l'histoire : le Consul français, Deval, le dey Hussein, le comte de Bourmont, le Général

Berthezène, le Général Clauzel, Yves Boutin, Colonel du Génie qui fut envoyé en éclaireur et détective privé sous Napoléon afin d'étudier le lieu précis du débarquement, le duc des Cars, le général Lamoricière et ses zouaves pontificaux, le maréchal Bugeaud dont l'œuvre fut considérable tant au point de vue de la colonisation civile que militaire et religieuse et enfin Abd-el-Kader qui mena la guerre contre les occupants français.

Avec simplicité et en employant toujours le mot juste, par les moyens de sa plume lyrique et de ses souvenirs colorés, Arlette Schneider a su admirablement recréer l'ambiance qui existait dans son village au cours des années soixante.

Ainsi, la vie paisible à Dély-Ibrahim renaît pour la postérité.

L'ouvrage, historique avant tout, est très riche, varié, prenant. Porteur d'un témoignage, d'une mémoire collective, par sa générosité, son naturel et la force qui s'en dégage, il est communicatif. Il touche le cœur du lecteur.

Pour un écrivain, écrire n'est-ce pas donner du plaisir au lecteur et l'émouvoir ?

Arlette Schneider a ce don de la plume.

Elle souhaite vivement que son ouvrage, Les collines de l'espoir, devienne un message de paix, d'amour et de foi en l'Homme.

« Que ce livre éclaire les consciences pour que chacun d'entre nous fraternise afin d'être un nouveau bâtisseur d'Humanité », tel est le souhait de l'auteur

L'auteur

Arlette Schneider est née à Alger. Sa famille était installée sur le sol algérien depuis quatre générations. Elle vivra donc 15 ans dans le premier village français, Dély-Ibrahim, avant de rejoindre la France en 1962.

Professeuse en Lettres/Espagnol, elle exerce au collège Alain Fournier à Bordeaux.

Reliant le pinceau à la plume, elle est membre d'associations artistiques, poétiques et littéraires en Aquitaine. Ses poèmes et nouvelles paraissent régulièrement dans des revues culturelles.

Primée à plusieurs concours littéraires, les membres du jury de « Arts et Lettres de France » lui ont décerné un diplôme, au Concours international littéraire 2006, dans la section Nouvelles avec « Une page de Mélanie », texte qui figure dans Les collines de l'espoir.



Prix littéraires

Association Culturelle Humanitaire - Béziers 2005

Prix spécial du jury pour son poème Mon doux oreiller.

« L'appel », Association des Peintres, Poètes Européens Libres

Biscarosse 2005 - Premier prix de l'acrostiche Biscarosse.

Le « CIELA », Cercle International d'Expression Littéraire et Artistique

Eauze 2005 - Diplôme d'honneur

Particulièrement remarquée pour sa nouvelle :

Les jardins (texte qui figure dans Les collines de l'espoir)

Association Culturelle Internationale - Arts et Lettres de France 2006

Mention avec diplôme en section Nouvelles

Une page de Mélanie (texte qui figure dans Les collines de l'espoir)

Association Les Amis de La Poésie - Bergerac 2006-05-06

1^{er} prix de l'Anecdote dans la série "Arts de la table"

Le vin, la vigne (texte qui figure dans Les collines de l'espoir)

2^e prix Poésie libre pour Les galets.